

échoué sur nos bords avec l'objet d'y venir chercher des éléments, exotiques pour son pays, d'un roman sensationnel. Mais il y aura cette différence que l'écrivain étranger, quelque conscience qu'il y mettra, pêchera toujours par quelques détails—géographiques, ethnologiques, agrologiques ou de mœurs, et que le Dr Dick se montre toujours franchement canadien, sans la moindre défaillance, même dans les plus grandes divagations de son imagination—formidable, sans précédent.

C'est que le Dr Dick fut bien Canadien français. Il naquit, en 1850, à Saint-Jean, Isle d'Orléans—l'isle à la population sans alliage, pourrait-on dire.—Son père était le notaire Gabriel Dick qui était encore—en 1897—receveur des enrégistrement de la Côte de Beaupré, et de Emilie Noël—un nom qu'il a donné à plusieurs des héros de l'un de ses ouvrages resté inachevé.—Du côté paternel, le Dr Dick était d'origine écossaise par son bisaïeul, mort centenaire, il y a cinquante-neuf ans, à Kamouraska. ce qui éloigne de nous de beaucoup l'Ecosse. Mais par sa mère qui appartenait à l'une des plus anciennes familles du pays—les Noël—le Dr Dick pouvait se targuer—et il le faisait volontiers—de descendre des Bretons bretonnants aux longs cheveux et au classique *pen-bas*. C'est le sang français, en somme, qui coulait dans ses veines comme c'est l'idée française qui prédominait dans sa personne morale.

* * *

Le Dr Eugène Dick s'est adonné fort jeune—du moins chez nous—à la littérature; et il a commencé par sacrifier à une seule idole: l'idée française en littérature. Son autre idée fut l'idée libérale en politique; et c'est pourquoi, je me demande pourquoi les journaux libéraux de cette année qui sont dans le ton de ceux de 1895 et qui ont—ce qui n'est pas toujours mal—le fétichisme en tête de leur programme d'actions—ont à peu près ignoré la mort—et l'existence—du Dr Dick—un chef libéral d'il n'y a pas bien longtemps. Ingratitude des partis politiques ! Mais passons.